

Asselinformation



Revue officielle de l'Association des Asselin inc.

Janvier 2013

Volume 33, n°1



Georges Asselin et
Olivine Morin, Manneville



Marie-Anne Asselin et
Jean-Paul Couture
Palmarolle



Roméo Asselin et Anita Fortier
Palmarolle



Georgette Bergeron et Roméo Asselin
Manneville



Léo Proulx et
Marie Asselin, Manneville





Pierre Lemieux et
Berthe Asselin. Palmarolle



Achille Asselin et Éva Gagnon
La Sarre



Joseph Asselin et
Amanda Létourneau
Palmarolle

EN HOMMAGE À

TROIS FAMILLES PIONNIÈRES ASSELIN ÉTABLIES EN ABITIBI

ACHILLE ASSELIN ET ÉVA GAGNON EN 1912 À LA SARRE
JOSEPH ASSELIN ET AMANDA LÉTOURNEAU EN 1932 À PALMAROLLE
GEORGES ASSELIN ET OLIVINE MORIN EN 1938 À MANNEVILLE

*À l'occasion du ralliement de l'Association des Asselin inc.
ce 18 août 2012 à La Sarre*



Roméo Vachon et
Georgette Asselin
Manneville

ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

L'Association des Asselin inc. est un organisme sans but lucratif incorporé en février 1980, sous la troisième partie de la *Loi sur les Compagnies* de la province de Québec, et reposant uniquement sur le bénévolat de ses membres et de ses administrateurs. Le but de l'Association des Asselin est de rassembler les familles Asselin, leur faire connaître et apprécier leurs origines, leur histoire, leur patrimoine et l'implication actuelle des portants du nom dans leur milieu respectif.

Adresse postale : C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6 **Courriel :** chouzane@hotmail.com
Site Internet : www.famillesasselin.com

L'Association des Asselin est membre de la Fédération des familles souches du Québec depuis sa fondation en 1983.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : **Denis Asselin**, membre # 1881

Vice-président : **Jean-Pierre Asselin**, membre # 28

Secrétaire : **Suzanne Charron**, membre # 1895

Trésorier : **Jean-Marc Asselin**, membre # 44

Secrétaire adjointe : **Lucie Asselin**, membre # 80

Administrateurs :

Danielle Chartier, membre # 126

François Asselin, membre # 14

Jacqueline Faucher Asselin, membre # 2

***Note importante:**
Coordonnées des
administrateurs caviardées
dans cette version.*

Léopoldine Asselin, membre # 89

Lucie Poirier, membre # 1909

Marcel Asselin, membre # 6

Marcel Sasseville, membre # 126

Marie-Claude Asselin, membre # 118

Nicole Labrie Asselin, membre # 62

Yolande Asselin Ruel, membre # 1039

Yvan Asselin, membre # 1

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Pour les membres au Canada, le coût de la cotisation annuelle est de 30,00 \$, pour 3 ans 85 \$, pour 5 ans 130 \$, et à vie 300 \$.
Pour les membres hors Canada: 1 an 40 \$, 3 ans 115 \$, 5 ans 175 \$, et à vie 400 \$.

ASSELINFORMATION

La revue *Asselinformation* de l'Association des Asselin est publiée deux fois par année et distribuée aux membres.

Responsable de l'édition : Jacqueline Faucher Asselin

Mise en page : Jacqueline Faucher Asselin et Yves Boisvert

Révision des textes : Nicole Labrie Asselin

Impression : Fédération des familles souches du Québec

Les membres sont invités à collaborer à la revue *Asselinformation* en soumettant des articles et nouvelles d'intérêt pour les familles Asselin : biographies, anniversaires, naissances, mariages, décès, nouvelles, etc. Nous acceptons des photos ou des vieux documents pour publication.

**Dépôt légal : Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Tous droits réservés. ISSN 0847-4729**

Association des Ancelin, Asselin et Asseline de France

Adresse postale : Chez Texier
17130 Salignac de Mirambeau
France

Courriel : didierancelin2@wanadoo.fr

Site Internet : <http://aaaf.free.fr>

Message du président



À tous les Asselin,

L'année 2103 aura déjà un mois d'écoulé au moment où vous recevrez cette revue. Je profite de l'occasion comme nouveau président, pour vous souhaiter une Bonne Année et surtout de la Santé. Quand on a la Santé, on peut faire beaucoup de choses.

Un mot de remerciement à Marcel pour les années passées à la présidence et le travail accompli et aussi aux administrateurs, de leur dévouement pour le bien-être de votre Association, sans oublier les membres du Comité organisateur dirigé par M. Jean-Guy Noël, pour la grande réussite du ralliement à La Sarre le 18 août 2012 (près de 100 participants), ainsi qu'à Jacqueline et Yvan de Québec, comme coordonnateurs.

Un merci spécial à Mgr Gilles Lemay qui a rendu hommage au Chanoine André Asselin pour ses 65 ans de sacerdoce. Merci aux lectrices des hommages aux pionniers, Sylvie et Annie Auger, Édith Asselin et Georgette Bergeron Asselin.

Ne pas oublier le ralliement de 2013 qui aura lieu à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans le 17 août. Je vous invite à consulter le site INTERNET de l'Association qui contient une multitude de renseignements.

Une Association qui évolue est une Association en santé, impliquez-vous.

Bonne journée et au plaisir de vous rencontrer,

Denis Asselin, président

• • • NOUVELLES DE DERNIÈRE HEURE • • •

Nous apprenons le décès, le 25 janvier dernier, de MARTIAL ASSELIN, Lieutenant-Gouverneur du Québec de 1990 à 1996. Il avait 89 ans. L'ami Martial, membre à vie #8 de notre Association, avait été président d'honneur du premier grand ralliement le 8 août 1981, à celui de 1987 et aussi à celui de 1996 à Pointe-au-Pic, où il avait reçu à sa résidence personnelle, avec son épouse Ginette D'Auteuil, les administrateurs de notre Association et les Ancelin et Asselin de l'Association de France, en voyage au Québec.

Le même jour du 25 janvier, nous quittait aussi, à l'âge de 94 ans, un autre ami, ROMÉO ASSELIN, époux de Georgette Bergeron. Roméo a été administrateur de notre Association de 1991 à 2006, dont 9 ans comme vice-président.

Nos condoléances aux épouses et aux membres des deux familles éprouvées.

NOTE DE L'ÉDITEUR : Un décès dans ma famille et des problèmes informatiques majeurs ont retardé l'édition de la présente revue *Asselinformation*. Toutes nos excuses. Jacqueline Faucher Asselin

Sommaire

| | | | |
|--|----|--|----|
| Message du président | 3 | Hommage à Joseph Asselin et Amanda Létourneau et | |
| Rapport de l'assemblée générale annuelle | 4 | à leurs enfants Marie-Anne, Berthe et Roméo, | |
| Élections des administrateurs | 4 | pionniers à Palmarolle en 1932 | 14 |
| États financiers 2011-2012 | 5 | Hommage à Georges Asselin et Olivine Morin | |
| Rapport du ralliement 2012 à La Sarre en Abitibi | 6 | et à leurs enfants Marie, Roméo et Georgette, | |
| Les Asselin... À la trace | 7 | pionniers à Manneville en 1938 | 18 |
| Le ralliement 2013 à l'Île d'Orléans | 7 | Pot pourri généalogique | 22 |
| Hommage à André Asselin, 65 ans de sacerdoce | 8 | Objets promotionnels et formulaires | 26 |
| Hommage à Achille Asselin et Éva Gagnon, pionniers | | Erratum | 27 |
| à La Sarre en 1912, il y a 100 ans | 11 | Le ralliement 2012 en photos | 28 |

Rapport de l'assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle a été tenue dans la Salle du Conseil de Ville de La Sarre, en Abitibi le samedi 18 août 2012.

Le président Marcel Asselin souligne le travail des bénévoles et offre des remerciements à la secrétaire Suzanne, le trésorier Jean-Marc, la généalogiste et éditrice de la revue *Asselinformation* Jacqueline, et au webmestre Marcel Sasseville. Finalement, il annonce qu'il ne sollicitera pas de mandat comme président. Le président souligne le travail de Jacqueline, Yvan et Jean-Guy Noël pour l'organisation du ralliement de ce jour, à La Sarre.

À ce sujet, Jean-Guy Noël, un Asselin par sa mère, aidé de son épouse Denise, d'André et d'Édith Asselin, a organisé la logistique du ralliement, soit la coordination avec les intervenants, la préparation de la cérémonie au Parc, les contacts et relations avec la Ville de La Sarre et son maire en particulier, la réservation de l'Hôtel, le repas, la veillée, la musique, les salles, etc. Quant à elle, Jacqueline a coordonné la présentation des hommages aux pionniers préparés par Édith et Gisèle Asselin et par Georgette Bergeron Asselin. Merci à tous.

Le rapport du trésorier Jean-Marc pour l'exercice terminé le 31 mai 2012, en son absence, a été présenté par Yvan. Le rapport montre des revenus de 4 489 \$, des dépenses de 3 940 \$ pour un profit de 549 \$ et que l'avoir net de l'Association est de 15 259 \$, une situation saine, il faut le souligner. Vous trouverez le rapport des états financiers 2011-2012 à la page 5.

La secrétaire Suzanne Charron mentionne que les dossiers, les procès-verbaux et la liste des membres sont à jour. La liste des membres compte 119 membres à vie et 58 autres membres. À noter que la plupart des membres sont des membres familiaux et que le total des membres est largement au-dessus de 250.

Élections des administrateurs

EN 2012, neuf administrateurs complétaient leur mandat de deux ans. Il s'agit de François, Jean-Marc, Jean-Louis Vaillancourt, Marcel, Marie-Claude, Yvan, Jacqueline Faucher Asselin, Marcel Sasseville et Nicole Labrie Asselin.

Tous ont accepté un nouveau mandat à l'exception de Jean-Louis Vaillancourt. Gabriel Bélanger propose, appuyé par Lorraine Asselin, de réélire les 8 candidats suivants soit : François, Jean-Marc, Marcel, Marie-Claude, Yvan, Jacqueline Faucher Asselin, Marcel Sasseville et Nicole Labrie Asselin et d'élire Lucie Poirier à titre d'administrateur. Adopté à l'unanimité.

La réunion du Conseil d'administration qui a suivi a élu Denis Asselin comme président, Jean-Pierre Asselin comme vice président, Jean-Marc Asselin comme trésorier, Suzanne Charron comme secrétaire et Lucie Asselin, secrétaire-adjointe.

États financiers 2011-2012

ASSOCIATION DES ASSELIN BILAN AU 31 MAI 2012

ACTIF :

| | |
|------------------|-------------|
| Compte d'épargne | 3 308,59 \$ |
| Placements | 11 570,07 |
| Part sociale | 5,00 |
| Intérêts courus | 225,35 |
| Petite caisse | 150,00 |

TOTAL DE L'ACTIF : **15 259,01 \$**

PASSIF :

| | |
|---|--------------|
| <u>CAPITAL :</u> Solde au 31/05/2011 | 14 709,69 \$ |
| Surplus de l'exercice | 549,32 |

TOTAL DU PASSIF : **15 259,01 \$**

Jean-Marc Asselin, trésorier

Marcel Asselin, président

ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES Pour la période du 1^{er} juin 2011 au 31 mai 2012

REVENUS :

| | |
|--------------------------|-------------|
| Cotisations des membres | 1 838,44 \$ |
| Vente de souvenirs | 27,00 |
| Loto-Québec | 17,00 |
| Revenus d'intérêts | 240,64 |
| Ralliement Île d'Orléans | 2 216,00 |
| Vente d'annonces | 150,00 |

4 489,08 \$

DÉPENSES :

| | |
|---|-----------|
| Fédération des familles souches du Québec | |
| Cotisations | 234,50 \$ |
| Revue Asselinformation | 1 433,03 |
| Photocopies et divers | 95,09 |
| Ralliement Île d'Orléans | 2 011,84 |
| Frais de banque | 165,30 |

3 939,76 \$

REVENU DE L'EXERCICE : (PROFIT) **549,32 \$**

Rapport du ralliement 2012 à La Sarre, en Abitibi

Par Yvan Asselin, administrateur

Le ralliement 2012 s'est déroulé à La Sarre le 18 août par une belle journée ensoleillée mais un peu fraîche et venteuse.

À partir de 10h00 au *Motel Villa Mon Repos*, les Asselin ont défilé dans la salle d'accueil au kiosque d'enregistrement pour ensuite faire la tournée des autres kiosques disponibles : généalogie, souvenirs et articles promotionnels de l'Association, albums photos des familles pionnières en Abitibi. Enfin, à une autre table, l'auteure Christiane Asselin, une descendante des pionniers de Manneville, présentait sa "trousse de survie pour écrire sans faute" «*Les fameuses recettes de grammaire*» qui comprend aussi un cahier d'exercices pratiques.

Dès 13 heures, plus de 100 personnes étaient déjà réunies au *Parc Ernest-Lavigne* situé près de l'église, en bordure de la rivière, pour la présentation des hommages aux trois familles Asselin pionnières en Abitibi et procéder ensuite au dévoilement d'une plaque commémorative à ces trois familles. Cette plaque sera affichée ultérieurement à La Sarre à un endroit désigné par le Conseil de Ville. A précédé ces hommages, un mot de bienvenue du Maire de La Sarre, Monsieur Normand Houde.

L'hommage aux pionniers Achille Asselin et Éva Gagnon établis à La Sarre en 1912, a été lu par Sylvie et Annie Auger, arrière-petites-filles des pionniers, celui des pionniers de Palmarolle par Édith Asselin et celui des pionniers de Manneville par Georgette Bergeron Asselin. Vous pourrez lire les textes de ces hommages dans les pages qui suivent. Après ces hommages, le député Monsieur François Gendron, maintenant vice-premier ministre du Québec, s'est adressé à l'assistance, a souligné la place tenue par les pionniers Asselin en Abitibi, puis a procédé avec le Maire Houde, Marcel, Yvan et quelques descendants des pionniers Asselin, au dévoilement de la plaque commémorative en hom-

mage aux pionniers. Cette magnifique plaque a été fabriquée « à peu de frais, il faut le dire », par Martin Rousseau de La Sarre, un descendant des pionniers Achille Asselin et Éva Gagnon.

Le Maire Normand Houde a reçu ensuite tout ce monde pour une réception remarquable à l'Hôtel de Ville de La Sarre, pour un vin d'honneur, quelques mots, quelques cadeaux et la signature du Livre d'Or. L'assemblée générale annuelle a suivi dans cette même Salle du Conseil, puis les membres et les invités se sont déplacés vers le *Motel Villa Mon Repos* pour le souper et la soirée. Un diaporama a été présenté sur la famille pionnière de La Sarre juste avant le souper des 92 convives; treize des seize administrateurs étaient au rendez-vous !

Comme vous le verrez plus loin dans ces pages, un hommage bien senti a été réservé à un jubilaire plus ou moins averti à l'avance, le Chanoine André Asselin, pour ses 65 ans de prêtrise et le fait qu'il a été vicaire ou curé de toutes les paroisses de l'Abitibi à l'exception de trois, en plus de bâtir de ses mains et de ses bras, trois églises (il nous a dit ne pas avoir été tout seul). Cet hommage qui dépasse tout ce qu'on savait de lui, a été rendu par nul autre que l'Évêque d'Amos, Mgr Gilles Lemay. Nous avons offert à notre jubilaire André, une assiette de porcelaine décorée des armoiries de l'Association.

Au cours de la soirée, une surprise nous attendait. Des descendants des pionniers de Palmarolle, sous la direction d'Édith, nous ont présenté des chansons d'antan que leurs parents leur ont appris dans leur jeunesse, ce qui a bien plu à tous, après quoi ils ont entonné la Chanson des Asselin que toute l'assistance a chanté avec eux. Merci et bravo pour la qualité de leur prestation ! Le tout s'est terminé par le souper et une veillée dansante jusqu'à plus

À La Sarre, le 18 août 2012

« Les Asselin en Fête »



Marcel Asselin,
président sortant
et Suzanne Charron,
notre secrétaire



Denis Asselin, président
de l'Association
nouvellement élu

Les Asselin ... À la trace

1 - Sire Chevalier François (J-IX) Asselin



François Asselin de Joliette, membre à vie # 48 de l'Association des Asselin, a été fait et reçu 4^{ème} Degré Chevalier de Colomb, le 21 avril 2012 à Gatineau, comme en fait foi les photos ci-contre à droite, prises au moment de l'imposition de l'épée et portant ensuite son costume d'apparat. Il est le fils de feus Anthyme et Armandine Vincent. Bravo !



Le ralliement 2013 à Sainte-Famille de Île d'Orléans, le 17 août

Jacques Asseline, le premier arrivant des trois ancêtres des familles Asselin, s'est établi à Ste-Famille de l'Île d'Orléans le 24 juin 1659. Il a eu comme voisins du côté est, Jacques Bilodeau, l'ancêtre des familles Bilodeau et du côté ouest, Antoine Pépin dit Lachance, l'ancêtre des familles Pépin, Lachance et Laforce.

En 2013, le samedi 17 août, nous tiendrons notre ralliement à Sainte-Famille, conjointement avec l'Association des Bilodeau et l'Association des familles Pépin, Lachance et Laforce dans une rencontre désignée sous le thème « *La Fête des voisins* ». Cette rencontre se déroulera près de l'église de Sainte-Famille où il y aura animation, rencontre de Jacques et sa famille avec ses deux voisins qui vont tisser des liens et peut-être régler... peut-être ... des comptes et faire ... aussi ... la paix, et nous finirons dans le *Parc des Ancêtres* avant de nous déplacer pour le souper et la veillée des trois familles réunies, comme dans le temps. Tous les détails vous seront fournis dans la prochaine revue *Asselinformation* de juin 2013.

Hommage au Chanoine André Asselin : 65 ans de sacerdoce

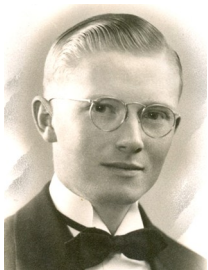
Par Mgr Gilles Lemay



Mgr Gilles Lemay est né le 24 février 1948 à Leclercville, le 2^e d'une famille de 17 enfants nés d'Adrienne Guimond et de Jean-Marc J. Lemay. Après ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, il est ordonné prêtre à Leclercville le 18 juin 1972 par Mgr Laurent Noël. Après 12 ans de ministère au Québec, il devient membre et supérieur entre 1984 et 1999, de l'Équipe des prêtres du Diocèse de Québec oeuvrant en mission au Paraguay. De retour au Québec, il agit comme curé dans trois paroisses du secteur-ouest de Lévis, puis est nommé évêque auxiliaire à Québec et évêque titulaire d'Éguga en avril 2005, avant d'être nommé évêque du diocèse d'Amos le 22 février 2011 par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI.

L'abbé André Asselin,
Membre des familles Asselin,

Je suis à la fois enthousiaste et inquiet de vous parler aujourd'hui d'un de vos plus illustres membres, l'abbé André Asselin (M. le chanoine). Enthousiaste, parce que j'ai énormément d'admiration et d'affection pour lui ; inquiet, parce que je le connais depuis environ un an seulement et j'ai peur d'omettre des aspects importants de sa personnalité et de son long parcours. Si tel était le cas, j'implore votre clémence et votre pardon. De toute façon, il est impossible de tout dire.



André en 1942

Pour moi, l'abbé Asselin est un phénomène. Sa vitalité, ses capacités physiques, intellectuelles et pastorales me donnent l'impression d'une perpétuelle jeunesse. Né le 27 janvier 1922 à La Sarre, il a donc fêté, il y a plus de six mois, 90 ans d'âge. Ordonné prêtre le 6 juillet 1947, il a atteint le mois dernier, 65 ans de vie sacerdotale. Je n'étais même pas encore né que déjà, à chaque messe qu'il célébrait, il agissait « in persona Christi » (au nom du Christ) pour que le Fils de Dieu Ressuscité puisse habiter les cœurs des fidèles croyants et croyantes qui remplissaient nos églises à l'époque.

Ce que j'observe et apprécie de lui, ce sont : ses qualités de pasteur, sa joie de vivre, sa disponibilité, sa serviabilité, sa très grande générosité, son équilibre entre sa foi, ses connaissances, son expérience



et le fait de fonctionner à partir de son cœur. Ses qualités de pasteur, il les a démontrées auprès des étudiants durant les 20 années qu'il a passées au Petit Séminaire d'Amos, de 1947 à 1967. Passionné de la nature, de la forêt, des plantes, des oiseaux et des insectes, il partait en forêt avec des pensionnaires pour explorer et leur transmettre ses connaissances. L'un d'eux m'a dit : « On était éloigné de nos familles, on ne sortait pas souvent. L'abbé Asselin nous amenait dans le bois; ça passait bien le temps, on était content. »

Le pasteur est un homme de relation, de contact, un guide, un accompagnateur, quelqu'un qui se donne. Jésus a dit : « Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis ». L'abbé André a été et est encore tout cela avec ses ex-paroissiens, sa famille, ses confrères, les gens qu'il rencontre encore aujourd'hui dans son ministère sacerdotal. Il se plaît à dire qu'il a fait du ministère dans toutes les paroisses du diocèse d'Amos, sauf Parent et Clova.

Le premier avec qui l'abbé André est en relation de façon très intime et très intense, c'est Dieu, notre Dieu d'Amour, Père, Fils et Esprit Saint. Il lui ouvre son cœur par la prière, l'écoute de la Parole, l'eucharistie quotidienne, le contact avec la nature. Je crois que son amour de la nature est le miroir de son amour pour Dieu et aussi de son amour pour les autres quels qu'ils soient. Je m'émerveille de constater l'harmonie qu'il a atteint dans toute sa vie, sa personne, avec les autres et la nature. Sa disponibilité et sa serviabilité éclatent au grand jour

Hommage au Chanoine André Asselin : 65 ans de sacerdoce (suite)

quand je pense qu'il est demandé et accepte encore d'aller aider le curé de Macamic pour confesser et célébrer des messes, d'aller présider des funérailles à Matagami, de remplacer le curé de la cathédrale qui a été en convalescence les trois derniers mois. Cela lui laisse encore beaucoup de temps la semaine pour être à la fois l'ange gardien et le paysagiste du chalet de l'évêque. Il tond la pelouse, coupe des branches, nettoie le rivage du lac et les sous-bois, prépare du bois pour faciliter ceux et celles qui aiment « faire des feux » parmi les invités de l'évêque. L'hiver, il monte sur le toit pour le déneiger... ce qui me paraît plus à dénoncer qu'à encourager.

Sa joie de vivre, nous la découvrons dans sa bonne humeur, le sourire sur son visage, son air de jeunesse et sa disponibilité. Il rayonne la paix, la sérénité. Je vois en lui un homme libre. Il n'y a pas longtemps, j'entendais ceci : on est libre quand notre liberté se glisse dans celle de Dieu. Il m'apparaît que tout au long de sa vie, il a fait sienne les intentions de Jésus : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté du Père qui m'a envoyé ».



Avant de conclure, je voudrais vous rappeler à tous et à toutes que l'abbé André a reçu en juin 2011, la médaille du Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, dûment

particulièrement à ses connaissances dans les sciences de la nature en général, en botanique en particulier. Il a découvert une plante très rare en Amérique *Mimulus glaberrimus*. Il l'a découverte à deux endroits, en Abitibi, qui sont d'ailleurs les seuls dans la Province de Québec, soit dans les sources du lac Berry et ensuite



dans les sources du kilomètre 52, sur la route de Matagami. À Berry, un territoire est protégé pour



garder cette plante à long terme. Je vous donne un résumé de ce que disait sa lettre de présentation pour la médaille : Dès 1950, il regroupe des jeunes passionnés de sciences et fonde le Cercle Harricana du nom de la rivière traversant Amos. Cette première étape marque le début d'une longue carrière de naturaliste méticuleux. Le Cercle deviendra un camp d'été d'abord au lac Legendre puis au lac Chicobi. Le chanoine poursuit son œuvre et, désireux d'établir le camp sur des bases financières plus solides, fonde en 2002 la fondation Asselin-Chicobi. M. Asselin travaille encore aujourd'hui à la formation des jeunes et demeure très actif en sciences naturelles. Il est, avant bien d'autres, le précurseur d'une pensée écologique. Le Camp-École Chicobi a permis à la population de l'Abitibi-Témiscamingue de s'épanouir sur le plan scientifique.



J'ai parlé de « jeunesse perpétuelle » à propos de l'abbé Asselin, au début de mon texte. Toutefois, il est un humain comme nous tous, un jour, il sera

Hommage au Chanoine André Asselin : 65 ans de sacerdoce (suite)

dans la parabole des talents en St-Mathieu : Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et en présenta cinq autres en disant : « Maître, tu m'avais confié cinq talents, voici cinq autres talents que j'ai gagnés. » Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai; viens te réjouir avec ton maître. »

M. l'abbé André Asselin, les membres de l'Association des familles Asselin ont tenu à vous rendre hommage aujourd'hui. Ils sont fiers de vous compter comme un des leurs, ils vous disent leur très grande appréciation, leur affection et leur action de grâce envers le Seigneur pour ce que vous êtes, un fils de Asselin et un Fils de Dieu. Comme évêque du diocèse d'Amos, où vous servez l'Église de Dieu comme prêtre depuis 65 ans, je suis enchanté de me

joindre à eux pour vous dire de tout cœur un immense

« MERCI ».

Quelle vie remplie que la vôtre! Quel

beau rayonnement!

Continuez de vivre pleinement un jour à la fois.



Que le Seigneur vous en accorde encore et encore selon sa grande bonté!

Nous vous aimons !

Faute d'espace à la page 17, voici la photo de famille de Roméo Asselin et Anita Fortier en 1993



Debout : Michel, Yvon, Brigitte, Lucie, Solange, Clémence, Lauraine, Jeanne-Paule, Bruno et Réal Asselin
Assis : Fernande Asselin, leur mère Anita Fortier, Édith, Ghyslaine et Maurice Asselin.
À droite : Roméo Asselin, leur père, décédé en 1974.

Hommage à Achille Asselin et Éva Gagnon, pionniers à La Sarre

Par Gisèle Asselin Auger et Josianne Auger



Il a 100 ans cette année, arrivait le premier pionnier Asselin en Abitibi, Achille Asselin à La Sarre. Gisèle Asselin, petite-fille d'Achille et Éva Gagnon et leur arrière-petite-fille Josianne Auger, leur ont préparé un hommage bien mérité lors du ralliement de l'Association des Asselin à La Sarre le 18 août 2012. Enseignante et mariée à Réal Auger, Gisèle a eu cinq enfants et porte un intérêt marqué à l'histoire de leurs familles, intérêt qu'elle a transmis à ses petits-enfants dont Josianne, qui l'a aidée à finaliser cet hommage lu par Sylvie et Annie, filles de Gisèle et Réal Auger.



Achille Asselin est né le 19 juin 1883 à St-Stanislas de Champlain, d'Alexis Asselin et Phébée Grandbois, cadet d'une famille de 12 enfants, 5 fils et 7 filles. Il a passé sa jeunesse dans sa paroisse où il a épousé, le 23 août 1909, **Éva Gagnon**, une femme native de St-Prosper, née le 27 novembre

1891 de Placide Gagnon et Etudienne Leduc. Après leur mariage, ils demeurent à St-Stanislas où Achille s'occupait de son petit coin de terre en été et allait et bûcher l'hiver. Achille est un descendant des ancêtres René Ancelin et Marie Jouin, venus de la Rochelle. Un jour de l'année 1912, l'abbé Ivanhoé Caron, missionnaire-colonisateur, s'est présenté à St-Stanislas et après la messe, il invitait les gens à venir trouver fortune en Abitibi, jurant que les terres y étaient bonnes. En santé et âgé de 29 ans, Achille décide, avec son beau-frère Dosithée Lafontaine, Louis Ayotte et quelques hommes du comté de Champlain, d'aller voir ce coin de pays. Cette idée les intéresse tout particulièrement parce que les terres cultivables encore libres dans leur comté devenaient de plus en plus rares.

Achille et ses compagnons arrivent donc à Amos en juin 1912, mais insatisfaits du coin, lui et quelques compagnons décident après une semaine, de se rendre à La Sarre, localité appelée alors Wabakin par les autochtones. Ils y restent deux jours. La terre était belle et les arbres verts, mais il n'y avait là qu'un seul homme, monsieur Hubert Lemoine, gardien du réservoir à eau pour alimenter les trains. Fatigués, ils se couchent dans un vieux wagon et le lendemain, on trouve de belles

terres, mais faute de provisions, ils se dirigent vers Colombourg avant de repartir à St-Stanislas. En juillet de la même année, Louis Ayotte revient à Wabakin et s'installe sur un lot. L'hiver l'ayant porté à réfléchir, Achille revient à La Sarre au printemps 1913, se construit alors un abri en bois rond et défriche un lopin de terre (lots 32 et 33, Rang 5) tout en travaillant pour Louis Ayotte, le tout premier pionnier déjà installé à La Sarre en 1912. C'était le début de sa contribution à la colonisation de l'Abitibi-Ouest ! Il passe l'hiver 1913-1914 à St-Stanislas et au printemps, il revient avec deux de ses frères.

À l'été, après un voyage éclair à St-Stanislas, il revient à La Sarre le 6 mai 1915, avec un wagon rempli du nécessaire, y compris deux chevaux et il ramène avec lui sa femme et trois enfants ainsi que son père Alexis, âgé de 75 ans, veuf depuis 1897. La traversée prendra 2 jours et demi en train. Après le long voyage, ils sont reçus par madame Ayotte et le lendemain, ils se rendent s'installer dans leur nouvelle demeure, un camp à deux étages avec cinq chambres. Lorsqu'ils y sont arrivés, il n'y avait aucun meuble, ceux-ci étant restés dans le train. Ils allèrent les chercher plus tard, avec une carriole et des chevaux sur un chemin de portage rempli de boue !

Grand-père Alexis (à droite) trouve qu'il fait plus chaud en Abitibi mais qu'il y a beaucoup plus de mouches noires qu'à St-Stanislas. Il ne les aura endurées que pendant 5 ans puisqu'il est décédé le 11 février 1920 à l'aube de ses 87 ans. Tout ça n'arrête pas le courage des habitants, de plus en plus nombreux. En 1915, on compte environ 129 personnes à La Sarre et un premier bureau de poste voit le jour. Les premiers temps, Éva était bien occupée à tout mettre en ordre pour le confort de sa famille, en plus d'aider son mari aux champs. Tout va rondement jusqu'à ce que le malheur les frappe le 30 juillet 1916.



Hommage à Achille Asselin et Éva Gagnon, pionniers à La Sarre (suite)

Un feu de forêt en provenance du Nord de l'Ontario va tout brûler sur son passage (la maison, la grange, l'étable et la plupart des animaux). Achille Asselin et sa famille vont tout perdre, excepté ce qu'ils avaient réussi à mettre dans leur voiture en espérant se sauver. N'ayant pas pu traverser la route à cause des flammes, ils ont trouvé refuge au beau milieu de leur champ d'avoine en se couvrant de couvertures mouillées. Heureusement, tous les membres de la famille s'en tirèrent indemnes et quelques animaux survécurent. Deux semaines plus tard, avec l'aide des voisins, ils avaient une nouvelle maison (qui existe toujours). Par la suite, Achille a travaillé sur sa terre pendant cinq ou six ans avant de devenir entrepreneur forestier pour l'Abitibi.

Dix enfants sont nés d'Achille et Éva Gagnon. Les trois premiers sont nés à St-Stanislas : **ROSA**, née en 1910, s'est mariée à Benoît Lambert qui travaillait pour le gouvernement ; ils ont résidé à La Sarre et n'ont pas eu d'enfant. **HENRI**, né en 1911, marié à Yvonne Couillard, a été cultivateur et entrepreneur forestier comme son père à La Sarre, puis ont déménagé à Authier-Nord où Henri a été propriétaire d'un magasin général et d'un moulin à scie ; ensemble, ils ont eu cinq enfants: Fernand (Germaine Bergeron), Gisèle (Réal Auger), Roger (Marjolaine Plourde), Yvon (Suzanne Lacasse) et Madeleine (Jacques Lessard). Enfin **MADELEINE**, la dernière née à St-Stanislas, en 1914, est décédée en 1920. Les sept autres enfants sont nés en Abitibi : **ÉLIANE** en 1917, est demeurée célibataire. **MADELEINE**, née en juillet 1920 après le décès de la première Madeleine en avril, est devenue Soeur Éva en 1939, chez les sœurs de la Providence et elle demeure toujours à Montréal. **ANDRÉ**, né en 1922, devenu prêtre en 1947, puis chanoine, habite maintenant à Trécession. **DOLLAR**, né en 1923, est resté célibataire et a travaillé comme prospecteur; résidant à Launay, il vient de déménager à Amos. **CÉCILE**, née en 1925, s'est mariée à Anthonin Noël, cultivateur ; leurs enfants sont nés à La Sarre : Jean-Guy (Denise Proulx), René (Colette Petit), Claude (Lorraine Marcoux, Nadia Bordeleau), Huguette (Roger Rousseau), Aline (Anthonio Tony Delmonte, Ginette (Jean De Lachevrotière) et Réjean (Lorraine Isabelle). **MARCEL**, né en 1927, a vécu un jour. **CARMEN**, née en 1928, a marié le Dr Armand Chiasson ; ils ont vécu à Amos et Ville-Marie avec leurs enfants, Alain, Pierre et Josée. Veuf en 2011, il habite à Ville-Marie.



Achille et Éva au centre, entourés de Madeleine et André à l'occasion de son ordination en 1947 et en haut, Dollard, Carmen, Cécile, Rosa, Éliane, et Henri.

La plupart des descendants d'Achille et Éva Gagnon ont vécu et vivent encore en Abitibi-Témiscamingue. Achille a été agriculteur et bûcheron, comme la majorité des hommes de sa génération. Il a aussi travaillé pendant seize ans pour l'Abitibi Power and Paper Compagny à Iroquois Falls, en plus d'avoir été commissaire d'école, marguillier en 1921, conseiller et maire de La Sarre avant l'incorporation municipale. En 1929, il a reçu la Médaille de bronze du *Mérite Agricole*, une médaille d'argent en 1934 et en 1939, il se classe à la 8^e position pour la médaille d'or. En 1938, il est décoré de l'*Ordre du Mérite du défricheur* pour ses efforts déployés durant 25 ans à la cause de l'établissement rural et pour les beaux résultats obtenus sur sa ferme.



Vivre en Abitibi n'était pas de tout repos. Lorsqu'Achille est venu s'y établir pour de bon, les gens de la ville ne connaissaient pas cette région et le traitaient de fou de vouloir s'en aller aussi loin. Mais lui et les autres ont pris leur courage à deux mains et sont partis quand même.

Hommage à Achille Asselin et Éva Gagnon, pionniers à La Sarre (suite)

Dans une entrevue réalisée à l'occasion de leurs noces d'or en 1959, on peut entendre Achille se remémorer son plus beau souvenir de colonisateur : « La première année dans notre camp quand on se rassemblait, qu'on dansait et qu'on prenait un petit coup ! ».

Achille Asselin est décédé à La Sarre en 1962 à l'âge de 79 ans. Après une vie chargée du labeur et de l'amour de la terre, il repose en paix au cimetière de La Sarre comme la grande majorité de ses enfants après lui. Après le décès d'Achille, Éva est allée vivre à Amos en 1964 où elle est décédée en 1983 à 92 ans, enterrée près de lui à La Sarre.

L'histoire de vie d'Achille et Éva Gagnon est une petite pièce parmi la grande réalisation des hommes et des femmes qui ont fait du sol témiscabibien une fierté

d'appartenance. C'est un grand honneur de faire partie de cette famille ! Son passé marque notre présent et notre avenir pour les futures générations !

Wilfrid Asselin et Alexandrine Gervais à Colombourg

Il serait bon de mentionner aussi l'implication du frère d'Achille, Wilfrid Asselin et de son épouse Alexandrine Gervais, dans la colonisation de l'Abitibi-Ouest. Ils ont eux aussi laissé leur marque dans le paysage régional puisqu'il a été l'un des pionniers de la municipalité de Colombourg. Ils ont eu 2 filles : ROSE, mariée à Fortunat Roberge et JEANNE épousée à Émile Gélinas, qui ont vécu quelques années à La Sarre. Tous leurs descendants vivent maintenant à Timmins, en Ontario.



Maison du Rang 5 en 1947
à La Sarre

À droite, Noël en 1949 dans la maison ci-haut, Achille Asselin et Éva Gagnon entourés de leurs enfants avec quelques conjoints et petits-enfants, ainsi que des parents et amis de la famille



En haut : Bertrand Houle (ami de Carmen), Anthonin Noël et son épouse Cécile Asselin, Rosa Asselin, grand-père Antonio Noël, Benoît Lambert (époux de Rosa Asselin) Émile Gélinas (époux de Jeanne Asselin, fille de Wilfrid Asselin, le frère d'Achille et d'Alexandrine Gervais), Yvonne Couillard et son époux Henri Asselin.

Au centre : Fernand Asselin (fils d'Henri et Yvonne), Carmen Asselin, grand-mère Régina Champagny) Éva Gagnon avec Jean-Guy Noël, Achille Asselin et René Noël (fils d'Anthonin et Cécile A.), André et Éliane Asselin.

En bas : Roger, Gisèle, Madeleine et Yvon Asselin, tous enfants d'Henri et Yvonne Couillard.

Hommage à Joseph Asselin et Amanda Létourneau et à leurs enfants Marie-Anne, Berthe et Roméo, pionniers à Palmarolle en 1932

Par Édith Asselin



Édith Asselin est la fille de Roméo Asselin et Anita Fortier, pionniers à Palmarolle. Enseignante à La Sarre et maintenant retraitée, elle porte un intérêt et un attachement inconditionnels à sa famille, ils sont 14. Édith en est devenue la rassembleuse, car deux fois par année, en été et en hiver, elle organise avec l'aide des siens, une fête qui les réunit tous avec leurs enfants et petits-enfants. Tous en sont très fiers et reconnaissants.

Si nous sommes tous ici aujourd'hui, c'est que des gens courageux et un peu fous sont venus s'établir dans cette région pas tellement accueillante, puisqu'il y avait tout à faire. Ainsi commence l'histoire des Asselin établis à Palmarolle en 1932.

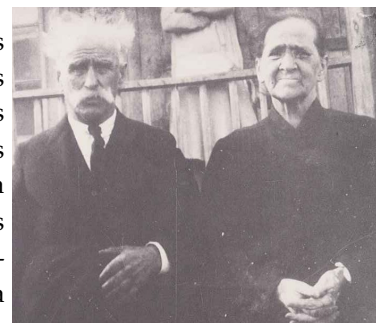
JOSEPH ASSELIN a vu le jour en 1865 à St-Lazare de Bellechasse, où il a choisi **AMANDA LÉTOURNEAU**, née en 1873 aussi à St-Lazare, pour devenir sa femme le 18 juillet 1893. Il est un descendant des ancêtres Jacques Asseline et Louise Roussin, venus de Normandie. Étant l'aîné de la famille, Joseph avait commencé à travailler très jeune, mais n'a pas appris à lire. Malgré son analphabétisme, il s'obstinait à signer des contrats qui s'avérèrent désastreux, car il n'en connaissait pas le contenu. Avant son mariage, Amanda avait travaillé comme servante chez des bourgeois de Québec. Elle a donné naissance à 16 enfants tous nés à St-Lazare entre 1897 et 1918, seulement 11 ont survécu. Dans la famille, on racontait que Joseph avait une bonne voix et que le soir, il chantait et s'accordait du pied pour faire danser les enfants.

En raison de la crise des années trente, la famille se retrouvait sans argent, sans toit à courte échéance et sans travail. Leur fils aîné Joseph, surnommé Jos, avait décidé que la famille devait profiter du programme de colonisation gouvernemental. Avec ses frères Roméo et Léopold, il partit en 1932 pour acquérir le lot 52 dans le 7e rang à 5 milles du village de Palmarolle. Ils défrichent un morceau de terrain pour construire une maisonnette, un abri pour les animaux et se faire un jardin, car l'hiver approchait. Ils ont sans doute fait plusieurs fois le trajet Abitibi-Bellechasse en train, car Roméo pouvait réciter le nom de toutes les stations sans en oublier une seule.

Le 12 octobre 1933, Henri, Berthe, Marie-Anne, Antoinette, Lucien et leurs parents Joseph et Amanda,

montent dans le train à destination de La Sarre, pour rejoindre les 3 autres bâtisseurs. Marie-Anne, qui détenait toujours un poste d'enseignante à Lac-Bouchette, décida de suivre la famille à Palmarolle.

La famille apportait dans un wagon quelques meubles, deux gros porcs, deux vaches, des chevaux, un instrument à essoucher, des voitures d'hiver et d'autres équipements essentiels à la colonisation. Selon sa fille



Antoinette, Amanda était une bonne mère et veillait à l'éducation de ses enfants, malgré qu'elle fut souvent malade. Elle n'aura d'ailleurs vécu que sept mois à Palmarolle, étant décédée le 16 mai 1934 à 61 ans, mais paraissant beaucoup plus vieille. Quant à son époux Joseph Asselin, (photo ci-haut avec Amanda) il y a vécu jusqu'à son décès le 27 mai 1943, à l'aube de ses 78 ans.

Des cinq fils de la famille qui sont arrivés à Palmarolle, seulement **Henri** était déjà marié à **Cécile Blanchet**. Pendant ces 28 années en Abitibi, Henri s'établit sur trois terres différentes avant de repartir pour St-Michel de Bellechasse en 1961, cédant sa dernière ferme à son frère Roméo et à sa grande famille. Henri et sa femme Cécile Blanchet ont eu quatre enfants : Jean-Paul qui n'aura pas de descendants et trois filles : Irène, Pierrette et Réjeanne. Jos, qui a habité avec eux pendant toutes ces années à Palmarolle, partit vivre à Lévis avec ses sœurs, veuves.

Léopold, marié à Palmarolle avec **Blanche Grégoire**, n'acheta toutefois pas de lot à défricher. Après la naissance de leur fille Lauréanne, ils retournent s'établir à Honfleur en 1943 ; onze ans en Abitibi lui auront suffi. Il est décédé jeune à 55 ans, le 16 août 1966.

Hommage à Joseph Asselin et Amanda Létourneau et à leurs enfants Marie-Anne, Berthe et Roméo, pionniers à Palmarolle en 1932

Lucien, le benjamin, a tenu pendant plusieurs années, avec sa sœur Antoinette, une cordonnerie qui deviendra un magasin général, à Palmarolle. Cette dernière retourne enseigner lorsque Lucien se marie avec **Gastelle Rancourt** et ils déménagent à Lévis dans les années soixante.

Finalement, seulement deux filles et un fils de Joseph Asselin et Amanda Létourneau ont passé leur vie entière à Palmarolle : Marie-Anne, Berthe et Roméo. Voilà ce que sont devenus ces gens courageux.

MARIE-ANNE ASSELIN, née à St-Lazare le 13 juin 1907, avait 26 ans quand vint le grand départ pour l'Abitibi. Elle enseignait alors à Lac Bouchette, au Lac St-Jean, avec sa sœur Alice. Grâce à son expérience, elle enseignera à l'école du Rang 6-7 Est à Poularies. La fin de semaine, elle franchit la distance de seize kilomètres à pied pour aller chez ses parents. Il semble que ce n'était pas seulement pour voir la famille qu'elle faisait tout ce chemin, mais aussi pour voir son ami de cœur, **JEAN-PAUL COUTURE**. Elle l'avait rencontré lors d'une soirée de regroupement de voisins organisée par les parents. Fallait bien les marier ces grands enfants ! Jean-Paul Couture, aussi natif de Bellechasse, est arrivé seul en Abitibi à l'âge de 15 ans.

Après cette première rencontre, Jean-Paul se rend assidûment visiter la maîtresse d'école, excellente occasion de faire jaser certaines personnes. Mais indépendant et sûr de lui, Jean-Paul s'en moque. Marie-Anne, peut-être moins. Ils se marient le 17 septembre 1934 à Palmarolle et s'établissent dans le Rang 7 où ils y passent toute leur vie. Ils furent obligés d'emprunter les joncs pour la cérémonie, car la commande de Québec n'est pas arrivée à temps pour le mariage. Les voisins qui croyaient qu'ils se mariaient «obligés» durent être déçus, car ce n'est qu'en 1942 que naît une petite Jeanne-Paule, si longtemps désirée, mais qui meurt quelques jours plus tard. Ils devront attendre trois autres années avant que naisse Marguerite, le 9 mai 1945. Chez les Asselin-Couture, les soirées étaient meublées par la lecture, et encore la lecture, comme le rappelle Marguerite, leur unique enfant. Pour la distraire, ses parents invitaient les cousines à venir jouer avec elle à tour de rôle.

Étant agriculteurs jusqu'en 1962, Marie-Anne devait souvent traire les vaches seule, car son mari travaillait aux champs et ils manquaient de main-d'œuvre. En 1972, Jean-Paul se voit offrir l'emploi d'inséminateur pour le Nord-Ouest. C'est le premier qui occupe ce travail au Québec. Pour Marie-Anne, c'est le début d'un secrétariat à temps plein qui débute : elle reçoit les téléphones pour prendre les rendez-vous, fait les entrées et la planification des voyages d'inséminations et les rapports au ministère. Dix ans plus tard, Jean-Paul donnait aussi de la formation aux nouveaux inséminateurs et alors, Marie-Anne a droit à un peu de temps à elle pour lire et jouer aux cartes. Comme ses frères et sœurs, elle aime se tenir informée et lit les journaux du temps, soit le Bulletin des Agriculteurs, l'Action Catholique et le Soleil. Lorsque Jean-Paul décède en 1996, Marie-Anne a des problèmes de vision et déménage chez sa fille Marguerite jusqu'à son décès en 1999, à l'âge de 91 ans, et devenue aveugle.

Comme Marie-Anne, Marguerite a eu ses difficultés à avoir des enfants avec Yvon Houle, son époux ; ils en auront eu deux, Sylvie en 1965 et Jasmin en 1978. Mère et fille savent bien ce que c'est « attendre » un enfant.



Sylvie Houle, Marguerite Couture, Yvon et Jasmin Houle; devant, Marie-Anne Asselin et Jean-Paul Couture.

BERTHE ASSELIN est née à St-Lazare le 15 février 1909 et avait donc 24 ans à son arrivée à Palmarolle. Pour gagner quelques sous, elle marchait jusqu'au village chaque jour et allait au magasin de Lucien et Antoinette pour couper les cheveux aux jeunes hommes et même au curé, à l'occasion. Mais pas aux indiens car elle avait peur d'eux. C'est d'ailleurs au magasin qu'elle rencontre son Pierre qui, à 15 ans, est arrivé avec sa famille s'établir sur une ferme à Ste-Germaine, près de Palmarolle.

PIERRE LEMIEUX venait de s'arracher un index en essouchant un arbre et ne pouvait aller travailler dans les chantiers cet hiver-là. Il passait ses soirées au magasin pour voir Berthe et lorsqu'il y avait trop de monde, ils

Hommage à Joseph Asselin et Amanda Létourneau et à leurs fils Joseph, Roméo et Léopold, pionniers à Palmarolle en 1932 (suite)

passaient à la cuisine pour bavarder en paix. Au printemps, il se coupa l'index de l'autre main en fendant du bois. Pierre fait alors la grande demande et ils avaient décidé de se marier à l'été 1938. À leur mariage, le moignon de son index était encore enveloppé et ... les poignées de mains fort sensibles.

Cette même année, le gouvernement octroyait 50 \$ à tous les couples qui se mariaient, ce qui leur permettait d'organiser une maison, de s'acheter quelques meubles et des articles de ménage courants. Berthe apporta aussi la commode de sa mère pour meubler un peu le « shack » qui leur tenait lieu de maisonnette. Ce « shack », une fois déménagé au bord de la rivière, leur servira par la suite de chalet, lorsque qu'ils aménagent dans leur maison en 1939 où naît leur premier enfant, Denis. Une plus grande maison s'imposait pour accueillir les autres : Louisette,



Famille de Berthe Asselin et Pierre Lemieux

Assis devant : Clément Perron et son épouse Louisette Lemieux.
Debout de gauche à droite : Denis Lemieux et Réjeanne Houle, Rosaire Lemieux et Yvette Gosselin, Gilles Gendron et Anne-Marie Lemieux, Jean-Claude Bordeleau et Thérèse Lemieux.

Rosaire, Thérèse et Anne-Marie ; Berthe avait aussi perdu un enfant entre Louisette et Rosaire. Les premiers enfants vinrent au monde avec l'aide d'une sage-femme et les derniers avec un médecin, tous à la maison. Berthe considérait que son mariage a été l'événement marquant de sa vie : elle en prenait enfin le contrôle et devenait la maîtresse de sa nouvelle maison, aussi modeste soit-elle. Elle avait aussi son Pierre qui, tout au cours de sa vie, la regardait avec une admiration bien visible, n'épargnant pas les gestes affectueux à son égard, de même qu'avec leurs enfants.

Berthe Asselin a travaillé pendant de nombreuses années à la traite des vaches jusqu'à ce que les garçons prennent la relève. Elle était une très bonne cuisinière mais elle préférait la couture, le tricot, le tissage et trouvait aussi le temps de faire un beau grand jardin. Tout ce boulot ne l'empêchait pas d'être toujours de bonne humeur. Elle aimait jouer aux cartes, regarder le hockey, suivre la politique et se tenir au courant de l'actualité. Avec son Pierre et sa famille, elle est restée 30 ans sur la ferme de Palmarolle et 30 autres années à La Sarre où ils tenaient une maison de chambres. Encore de la grosse besogne pour Berthe. Comme elle aimait voyager, elle s'organisait pour partir en camping avec la famille et plus tard dans un chalet, pour passer du bon temps entourée de tout son monde. Berthe Asselin est décédée le 9 janvier 2005 à l'âge de 96 ans et Pierre Lemieux en avait 94 à son décès.

Pour ce qui est de **ROMÉO ASSELIN**, né à St-Lazare le 29 septembre 1912, il est arrivé à Palmarolle en 1932 avec ses frères Joseph et Léopold, soit une année avant que le reste de la famille ne les rejoigne, comme on l'a vu plus haut. C'est lui qui a pris en charge la ferme familiale.

À son mariage avec **ANITA FORTIER** le 8 juillet 1942, soit dix ans après son arrivée à Palmarolle, il s'est établi dans le Rang 6-7, voisin de Joseph Fortier son beau-père. À leur mariage, Roméo avait 29 ans et Anita 17. C'est là que sont nées les deux premières, Fernande (1943) et Édith (1944), dans cette petite maison où il y avait souvent des soirées organisées entre voisins où l'on chantait et dansait tout en prenant un petit coup.



C'est vers 1945, en période d'après-guerre, que Roméo, cultivateur ambitieux, achète une ferme plus grande, toujours dans le Rang 7, avec une maison plus spacieuse qu'il a rénovée, embellie et où il faisait bon vivre. Habile

Hommage à Joseph Asselin et Amanda Létourneau et à leurs fils Joseph, Roméo et Léopold, pionniers à Palmarolle en 1932 (suite)

C'est là que naîtront onze des quinze enfants de Roméo et Anita. Réal (1946, Jeanne-Paule (1947), Maurice (1949), Solange (1950), Yvon (1951), Ghislaine (1953), Lauraine (1954), Lucie (1956), Raymond (1957), Brigitte (1958) et Clémence (1960). Pendant ces quinze années, Roméo possédait trois lots et gagnait assez d'argent pour subvenir aux besoins de sa famille sans s'exiler dans les chantiers, comme le faisaient chaque hiver plusieurs cultivateurs de l'époque. Il était un avant-gardiste qui expérimentait de nouveaux trucs et il était toujours dans les premiers à se procurer la grosse machinerie pour rendre les travaux moins durs. Autosuffisants, Roméo et Anita arrivaient à se payer ce dont ils avaient besoin pour la ferme comme pour les enfants, sans avoir à quémander ou emprunter quoi que ce soit aux voisins.

Toute la famille travaillait aux foins l'été, mais, malgré la fatigue des travaux parfois durs pour des enfants, c'était quand même agréable, car Roméo chantait avec eux tout en travaillant, autant qu'à la maison. Il connaissait un grand nombre de chansons, même les chants liturgiques qu'il chantait avant la messe du dimanche, en latin s'il-vous-plaît ! C'est de lui et d'Anita que les enfants ont hérité de ce don. Pendant l'hiver, il réussissait à fabriquer des meubles. Il n'aidait pas aux travaux de la maison mais, il adorait jouer avec les enfants. Curieux, aimant la politique et l'histoire, Roméo s'informait de ce qui se passait dans le monde en lisant le journal et en écoutant la radio.

En 1960, il décide encore une fois de s'agrandir, pas seulement en faisant des enfants mais en achetant, de son frère Henri, une ferme encore plus grande située près du village. C'est là que naissent les deux derniers enfants, Michel (1962) et Bruno (1965). La moyenne d'âge entre chaque enfant est de 18 mois.

À bien y penser, la famille aurait pu être reconnue dans le livre des records de Palmarolle, à plus d'un titre : celui du plus grand nombre de pots de confitures et le fait que sept enfants fassent partie de cinq groupes musicaux en même temps. Excellente cuisinière, Anita faisait aussi la couture de tous les vêtements, sans patron et avec une économie de tissu remarquable. La famille n'était pas riche, mais comme Roméo et Anita savaient y faire, les

enfants n'eurent jamais l'impression de manquer de quoi que ce soit et leur vie était comblée par l'encadrement ferme, chaleureux et compréhensif des parents, mais aussi par le plaisir que procurait le fait d'être nombreux. Pour les jeux, les disputes, la musique et le travail, les enfants aussi étaient autosuffisants !

Roméo disait de ses frères qui ont quitté l'Abitibi, « qu'il avait fait une bien plus belle vie que n'importe lequel d'entre eux et qu'il ne changerait pas de place avec eux pour rien au monde. Je ne suis pas riche, mais j'ai réussi à élever 15 enfants et à leur donner assez d'éducation pour qu'ils puissent se débrouiller dans la vie ». C'était sa plus grande fierté. Tous les enfants vivent encore dans la région, sauf Raymond qui est décédé à 33 ans. **Voir la photo de famille à la page 10.** Par contre, seulement quatre garçons poursuivront la descendance du nom Asselin : Hugo et Jonathan, fils de Maurice, Dominique, fils d'Yvon et Alexandre, fils de Michel.

Avant de partir pour l'hôpital, c'est dans les bras de son fils Réal, les yeux remplis de larmes et le regard fixé sur les bâtiments de sa ferme, qu'il a lancé un dernier adieu à ce coin de pays qu'il avait tant aimé. Roméo est décédé le 20 mars 1974 à l'âge de 61 ans. Il aurait eu cent ans cette année. Anita, veuve à 49 ans et mère de quinze enfants l'a rejoint le 6 septembre 1993 à l'âge de 68 ans, décédée le jour de la fête du travail. C'est assez signifiant.



Petits-enfants de Roméo et Anita au mariage de Brigitte en 2000

Marie-Anne, Berthe et Roméo étaient des gens sociables, pacifiques, vaillants, joyeux, aussi beaux au dedans qu'au dehors et qui ont une descendance à leur image. Ils seraient fiers de nous, comme nous sommes fiers d'eux !

Hommage à Georges Asselin et Olivine Morin et à leurs enfants Marie, Roméo et Georgette, pionniers à Manneville en 1938

Par Georgette Bergeron et Christiane Asselin



Épouse de Roméo Asselin, c'est avec beaucoup d'émotion que Georgette Bergeron a eu le privilège de présenter aux membres de la famille Asselin, pionniers de Manneville, l'hommage qu'elle a écrit. Ce fut une histoire captivante ! Elle n'a pris que quelques jours pour retracer et récrire le pan de ce passé. Bravo ! Si j'ai aidé maman, ce n'est qu'à ôter le crème sur le gâteau, en raccourcissant sa mémoire prodigieuse à quinze minutes, temps prévu pour la présentation à La Sarre, le 18 août 2012.

Christiane Asselin



Georges Asselin et Olivine Morin ont été des pionniers à Sainte-Philomène de Manneville en 1938.



St-Nérée. Georges
le ce temps, mais



Il est né à Saint-Nérée de Bellechasse le 22 septembre 1895, de Pierre Asselin et Élisabeth Breton. Georges était le cadet d'une famille de cinq enfants qui vivaient sur une ferme du Rang 7 à Saint-Nérée de Bellechasse. Ils sont des descendants des ancêtres Jacques Asseline et Louise Roussin, venus de Bracquemont.

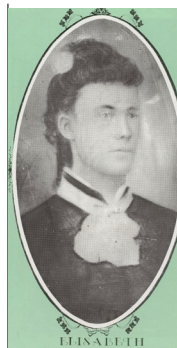


Comme les jeunes de l'époque, Georges n'est pas allé à l'école très longtemps. À 13 ans, il a travaillé dans les chantiers comme aide-cuisinier, puis comme bûcheron. Déjà, il aimait la pêche, la musique, le chant et la danse.

Quant à Olivine Morin, née aussi à St-Nérée le 19 juin 1897, elle est l'aînée de Joseph Morin et Malvina Bisson, une famille de cinq enfants qui vit sur une ferme mais qui a connu l'exode aux États-Unis, pour aller travailler dans les manufactures de coton et c'est ainsi qu'à 13 ans, Olivine y travaille. La famille retournera sur leur ferme de Saint-Nérée vers 1913.

À Saint-Nérée

Georges et Olivine se sont rencontrés sur le perron de l'église de St-Nérée : ce fut le coup de foudre et ils se sont mariés en 1915. Olivine avait 18 ans et Georges en avait 20. Ils aménagent dans la maison paternelle du Rang 8 avec Élisabeth Breton et Pierre Asselin qui lui, décède trois ans plus tard d'une crise du cœur. Les jeunes mariés



continuent de vivre sur la ferme que Pierre leur avait léguée à condition de garder sa femme Élisabeth Breton. Georges et Olivine conservent ce patrimoine et ils doivent composer avec le fait qu'Élisabeth restait le boss de la maison où sont nés Marie, Roméo, Alice, Julienne, Georgette, Rita et Georges. La famille s'agrandissant, Georges achète la maison de l'oncle Adélard qui, souffrant trop d'arthrite et incapable de cultiver sa terre, va vivre avec son épouse Victoria Leroux et ses enfants aux États-Unis où la température est plus clémente.



C'est dans cette grande maison du Rang 7 où sont nées Gertrude et Roger qu'est décédée Élisabeth Breton.

À Saint-Grégoire de Montmorency

Suite au décès de grand-mère Élisabeth, des problèmes de succession forcent Georges et Olivine à déménager au village de St-Nérée dans une petite maison où naît un dixième enfant, Raymond. Dépouillé de tout, sauf le ménage, et c'est le temps de la crise, le travail dans les chantiers ne suffit pas à survivre et au bout de deux ans, ils déménagent à St-Grégoire Montmorency en septembre 1932 où naîtra Thérèse. Georges espère avoir là un emploi pour lui et ses enfants, car son frère Ovide travaillait à la manufacture de coton de la *Dominion Textiles*. Ce déménagement se fait dans la tristesse. Graduellement, ils

Hommage à Georges Asselin et Olivine Morin et à leurs enfants Marie, Roméo et Georgette, pionniers à Manneville en 1937 (suite)

finissent par y travailler, Georges, ses filles Marie, Alice et même Olivine, entre ses grossesses. Mais la crise économique et la grève des années 1934-35 ont vite fait de faire perdre bien des emplois. Six années difficiles où Georges doit retourner travailler loin des siens pendant l'hiver, dans les chantiers de Clova, près de Parent.

En Abitibi

À ce moment, des publicités du clergé et des fonctionnaires du Ministère de la Colonisation, font valoir un avenir prometteur aux familles, en leur réservant un lot pour défricher et cultiver en Abitibi. Georges se rend à une soirée d'information et est tout de suite intéressé car il a de l'expérience sur une terre, c'est toujours ce qu'il a fait.

La décision est vite prise, Georges et son fils aîné Roméo partent en train à l'été 1937 pour aller construire une maison sur le lot 13 du Rang 8 au Lac-Grave, qui deviendra la paroisse Sainte-Philomène-de-Manneville. La famille les rejoint le 11 novembre 1937 avec une partie du ménage. Un problème dans les communications fait qu'à l'arrivée de la famille, la toiture n'était pas terminée. C'est l'automne, le ménage n'est pas complet, on s'en-



tasse sur un matelas pour contrer le froid. Quatre murs, pas d'eau, ni de toilette, pas d'électricité.

Georges dit alors : « Si

j'avais de l'argent, je repartirais ». Avec l'arrivée du reste du ménage, la famille s'installe tranquillement. Georges et Roméo gagnent un peu d'argent aux travaux des chemins ce qui permet de faire l'épicerie. Les 22,50 \$ par mois sont vite passés. C'est peut-être ce qui faisait dire qu'Olivine, faisait du bon manger avec presque rien.



Dans la maison (photo juin 1938), il y avait une chambre pour les parents, un dortoir pour les garçons et un pour les filles. On s'éclairait avec une lampe à l'huile, un « drum » sur des pattes servait de fournaise, une chaudière « la catherine » servait de toilette, le lavage est fait avec la neige fondue. Georges creusa un puits à la pelle pour avoir de l'eau et comme les froids étaient arrivés, on devait casser la glace avant de puiser l'eau. C'est sans doute de ce lointain Manneville qu'est née la désormais célèbre expression « savoir casser la glace ». C'est difficile de chauffer la maison car le bois n'a pas eu le temps de sécher et on est en novembre. Le dimanche, on fait deux milles à pieds pour se rendre à la messe. Les Asselin vont veiller chez des voisins pour se distraire. Au printemps, Georges va défricher près de la maison pour faire un jardin et agrandir pour avoir du fourrage pour la vache et le cochon. À l'automne, on entasse la récolte du jardin, surtout des pommes de terre; c'était l'assurance d'une bonne nourriture durant l'hiver.

Olivine est à nouveau enceinte et verra naître des jumeaux, Liliane et Gaétane. Elle a toujours mal au cœur. Le lot 2 du Rang 7 se libère, ils en profitent pour déménager au village, dans une maison un peu plus petite, mais plus finie et on peut utiliser le haut l'hiver. Une surprise l'attend quand naît en 1941, Charles-Eugène, le 14^{ième}.

Olivine était une femme aux multiples talents, travaillait autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Elle barattait le beurre, « cannaît » la viande, faisait quotidiennement son pain à la douzaine. Elle savait aussi coudre, tricoter, crocheter.

Implication sociale de ceux qui sont restés en Abitibi

Parmi leurs 14 enfants, 5 ont fait leur vie en Abitibi : Marie, Roméo et Georgette à Manneville; Alice à Malartic et Rita à Taschereau. Alice a épousé Roger Gélinas qui travaillait dans les mines de Malartic ; ils ont eu 2 garçons. Rita a donné 5 enfants à Paul Pinard qui tenait un magasin général à Taschereau, où ils vivent toujours.

Dans la toute nouvelle paroisse de Manneville, tout se fait dans l'entraide. La famille de Georges Asselin et d'Olivine Morin fait plus que sa part. Dès les premières années, Georges est président de la *Commission scolaire*.

Hommage à Georges Asselin et Olivine Morin et à leurs enfants Marie, Roméo et Georgette, pionniers à Manneville en 1937 (suite)

Marie Asselin et Léo Proulx



Mariés en 1940, Léo et Marie ont été des pionniers à Manneville et ils y ont élevé 15 enfants. Léo a défriché pour faire les chemins, bûché, préparé l'emplacement de la chapelle et du presbytère. Il a été gérant de la première *Caisse populaire* installée dans leur maison durant 2 ou 3 ans et en était le gérant par intermittence, a travaillé au *Syndicat coopératif*, participé aux constructions des granges; il a été président du *Comité des citoyens* et aussi garde-forestier.

Marie était une femme énergique, dévouée et très active. Elle a tenu la bibliothèque paroissiale chez elle, s'est occupée du restaurant de Léo avec les enfants, a transporté des écoliers et a fait du taxi. Elle s'est impliquée dans le *Cercle des fermières*, au chœur de chants de la paroisse et a été marguillière. Elle est devenue experte en poteries qu'elle a exposées. Pendant 2 ou 3 ans, elle est même allée en Ontario avec ses enfants pour faire les récoltes des fruits et légumes. Plus encore, elle a travaillé au parti de l'*Union nationale* sous la gouverne de Gabriel

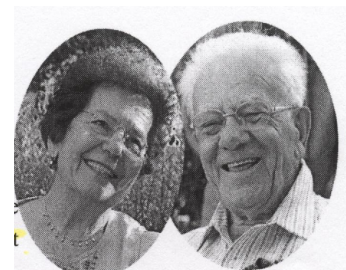


Famille de Léo et Marie au 50^e de ses parents en 1965

Loubier, comme déléguée officielle du parti et en devint vice-présidente. En 1980, Marie et Léo déménagent à Amos, mais Marie continue à être active et va même jusqu'à remplacer le boulanger durant 17 jours à cuire 46 pains par jour. Elle est décédée à Amos en mai 2008. Léo l'avait précédée en décembre 1982. Marie et Léo avaient une famille très nombreuse, mais demeuraient d'une *générosité sans borne*, à l'égard de tous.

Roméo Asselin et Georgette Bergeron

Pionnier à Manneville, sur les traces de son père, Roméo a été secrétaire-trésorier de la *Commission scolaire* jusqu'en 1963, a été marguillier et a collaboré à la construction de l'église actuelle de Manneville. Il s'est engagé au sein de plusieurs mouve-



vements coopératifs : au C.A. de la *Caisse populaire*, président du *Syndicat de la Coopérative*, propagandiste au service forestier de l'UCC (*Union Catholique des Cultivateurs*), président du *Cercle Lacordaire* et président diocésain de l'*Association des parents catholiques*. Il chantait à la chorale de l'église avec son épouse Georgette Bergeron qu'il a connue alors qu'elle enseignait à Manneville. Mariés en 1951 à Tachereau, ils ont eu 5 filles nées entre 1952 et 1964, Danielle, Christiane, Jacinthe, Joëlle et Manon. (Photo ci-bas)

En 1953, Roméo fut engagé comme *Inspecteur de la colonisation*, travail qui consistait à visiter les colons et à leur donner les subventions



auxquelles ils avaient droit. En 1968, la famille quitte Manneville pour s'établir à Nicolet où Roméo a accepté un poste au *Ministère de l'Agriculture* et y est resté jusqu'à sa retraite en 1986. Il a continué à s'impliquer à la *Caisse populaire*, l'*Association québécoise des retraités provinciaux* (AQRP), la *Société Saint-Jean-Baptiste* du Centre du Québec comme président. Depuis plus de 4 ans en CHSLD à Nicolet, Roméo ne parle plus, est confiné à son fauteuil roulant : une très grande épreuve pour lui et la famille.

De son côté, son épouse Georgette Bergeron s'est impliquée comme une Asselin à Manneville : présidente régionale des *Cercles de Fermières de l'Abitibi* et vice-présidente provinciale, elle a organisé des cours pour ces cercles de fermière et a pris la relève de Roméo comme secrétaire-trésorière de la *Commission scolaire* jusqu'à leur départ pour Nicolet.

Hommage à Georges Asselin et Olivine Morin et à leurs enfants Marie, Roméo et Georgette, pionniers à Manneville en 1937 (suite)

En 1974, Georgette est engagée comme secrétaire au Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation où elle a travaillé jusqu'en 1993. Son amour des autres la verra, aujourd'hui encore, faire partie de plus de dix comités à saveur sociale (santé, respect de la personne, respect de l'intégrité, respect de l'enfance, chant choral et autres). Par ce bénévolat à temps plein, Georgette a été remarquée et recommandée pour recevoir la *Médaille d'argent des aînés du Lieutenant-Gouverneur* en 2010. Elle a été reconnue par le *Conseil des aînés* comme bénévole du *Centre-du-Québec*. Elle a également été nommée *Tête d'affiche*, une initiative du journal *Le Nouvelliste* et de *Radio-Canada Mauricie-Centre du Québec*, en hommage à son implication et à son rayonnement dans le milieu.

Georgette Asselin et Adrien Vachon

Georgette Asselin est arrivée à Manneville avec ses parents à 15 ans. Elle a partagé le travail de la maison pour aider sa mère et a commencé à travailler dans les maisons privées, le temps des « relevailles » disait-on dans le temps. Elle travaille aussi à l'Hôtel à Taschereau pour un salaire de 8 \$ par mois. Adrien Vachon est gérant de la *Coopérative de Manneville* et offre à Georgette de l'engager. Elle double son salaire, mais les journées commencent à 6 heures le matin et la coopérative ferme quand les gens décident de partir, parfois tard le soir. Elle tient le bureau de poste situé dans la même bâtisse.

Mariés en juillet 1942, Adrien et Georgette emménagent à la Coopérative. Ils obtiennent comme tous, un octroi de 300 \$ pour bâtir une maison. À l'arrivée du téléphone, la centrale a été installée au syndicat et ensuite dans la maison de Georgette et Adrien. La famille grandissant, la

centrale fut transférée chez ses parents, Georges et Olivine qui deviendront standardistes en plus de tout le reste. Adrien et Georgette voient leurs enfants naître de 1943 à 1961. Surprise comme sa mère Olivine l'avait été, Georgette aura un 10^e enfant en mai 1968.

En août 1937, dès les débuts de la paroisse de Manneville, Adrien a été engagé pour défricher le terrain et ouvrir des chemins de la future paroisse. Il revient le printemps suivant avec 69 autres colons et reçoit du gouvernement le lot 54 du rang 9. Adrien Vachon a été propagandiste de l'*Union Catholique des Cultivateurs* (UCC) en donnant des conférences et des cours relatifs à l'agriculture et à la coopération. Il a été président de la *Commission scolaire* de Manneville, maître de poste et directeur général de la *Fédération des Caisses Populaires de l'Abitibi-Témiscamingue* où il a terminé sa carrière. Né en 1914, il est décédé en 2002.

Quant aux autres enfants de Georges et Olivine Morin, tout d'abord, Georges, le 7^e, est décédé à l'âge de 10 ans, véritable drame dans une famille. Qu'advient-il de Julienne, Gertrude, Thérèse, Roger, Raymond, Lilianne, Gaétane, Charles-Eugène. Chacun et chacune ont quitté Manneville tantôt pour Montréal, Québec et Chicoutimi. Il faut noter que les filles Asselin ont dû travailler très tôt, souvent comme servantes, pour aider la famille à joindre les deux bouts.

Georges Asselin, Olivine Morin et leurs enfants Marie, Roméo et Georgette, comptent donc être parmi les Asselin, les véritables fondateurs et cofondateurs de Manneville. Saluons ici leur courage, leur amour et leur détermination. Applaudissons-les.

Voir en page 25, la photo de leurs enfants et petits-enfants lors de leur 50e anniversaire de mariage en 1965

Bibliographie :

- ASSELIN PROULX, Marie. — *Les confidences d'une Abitibienne* Val d'Or : Éd. Meera. — 1986. — 177 p. — ISBN 2-920828-03-7
- ASSELIN, Roméo. — *Georges Asselin et Olivine Morin racontés par leur fils aîné*. — «Asselinformation». — Québec : Association des Asselin., — juin 2001. — vol 21 no 2. — p.9-10. — ISSN 0847-4729
- ASSELIN, Georgette. — *Parcours de ma vie*. — Manneville : G.Asselin. — 2000. — 209 p.
- Comité du livre du 75^e de Manneville. — *Chemin d'hier, voies d'aujourd'hui...75e anniversaire Manneville 1937-2012*. — Manneville. — 2012. — 658 p. — ISBN-13: 978-2-9809509-1-9



Clément, Carole, Suzanne, Jean-Paul, Yvon, Rémi, Huguette, Pascal, Réjeanne
Adrien au centre avec Georgette et Martin devant.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Sources: <http://necrologie.cyberpresse.ca>. **Merci à nos collaborateurs :** Lucie Asselin, Yolande Asselin Ruel, Raymond Asselin (Anjou), Rolande Drapeau-Asselin, Serge Asselin, Danielle Chartier et Marcel Sasseville, et Josianne Auger.

Suite à l'hommage aux familles Asselin pionnières à Manneville, hommage que vous avez lu dans les pages 18 à 21 qui précèdent, il était impératif de publier cette photo de famille de Georges Asselin et Olivine Morin, grande famille de 14 enfants dont l'un n'y paraît pas, Georges, puisque décédé en 1936 à l'âge de 10 ans. Cette photo a été fournie par Georgette Bergeron Asselin et toutes les autres proviennent des ouvrages cités dans la *Bibliographie* à la page 21.



Georges Asselin et Olivine Morin à leur 50^e, entourés de leurs enfants avec leur conjoint(e) et petits-enfants, Manneville 1965

SOUVENIRS ET OBJETS PROMOTIONNELS

| | <u>Qté</u> | <u>Membre</u> | <u>Non-membre</u> | <u>Total</u> |
|--|------------|---------------|-------------------|--------------|
| TRILOGIE DES ASSELIN DE LA NOUVELLE-FRANCE : | ___ @ | 20,00 \$ | 40,00 \$/unité | ___ \$ |
| ÉPINGLETTE ASSELIN : | ___ @ | 5,00 \$ | 6,00 \$/unité | ___ \$ |
| TABLEAU MAGNÉTIQUE AVEC CRAYON FEUTRE : | ___ @ | 3,00 \$ | 4,00 \$/unité | ___ \$ |
| OU 2 tableaux magnétiques pour : | ___ @ | 5,00 \$ | 6,00 \$/ les 2 | ___ \$ |
| ARMOIRES : ___ ASSELIN, ___ ANCELIN : | ___ @ | 2,00 \$ | 3,00 \$/unité | ___ \$ |
| ARMOIRES de L'ASSOCIATION (nouveau) : | ___ @ | 5,00 \$ | 6,00 \$/unité | ___ \$ |
| REVUE « ASSELINformation » à l'unité (poste incluse) : | ___ @ | 5,00 \$ | 6,00 \$/unité | ___ \$ |

Ajouter 5 \$ de frais de poste si le total est inférieur à 25 \$

TOTAL : ___ \$

NOM : _____ N° membre (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : Faire le chèque à « ASSOCIATION DES ASSELIN INC »

PUBLICATIONS ET JOURNAL DE FAMILLE

| | <u>Qté</u> | <u>Membre</u> | <u>Non-membre</u> | <u>Total</u> |
|---|------------|---------------|-------------------|--------------|
| VOLUME LES ASSELIN (Épuisé) | | | | |
| BROCHURE NO 1 (La mère aux cinq noms) : | ___ @ | 8,00 \$ | 10,00 \$/unité | ___ \$ |
| BROCHURE NO 2 (Les Asselin au Saguenay-Lac-St-Jean) : | ___ @ | 8,00 \$ | 10,00 \$/unité | ___ \$ |
| JOURNAL DE FAMILLE : | ___ @ | 8,00 \$ | 10,00 \$/unité | ___ \$ |
| EUSÈBE ASSELIN, marchand et seigneur de Lachenaie | ___ @ | 10,00 \$ | 12,00 \$/unité | ___ \$ |
| TOTAL : | | | | ___ \$ |

NOM : _____ N° membre : (_____)

ADRESSE : _____

NOTE : 1- Faire le chèque à « JACQUELINE FAUCHER ASSELIN »
 2- Pour les résidents aux U.S.A., ajouter 20% en dollars U.S.
 3- Jusqu'à 25 \$, ajouter 5 \$ de frais de poste; pour plus de 25 \$, ajouter 6 \$.

POUR DEVENIR MEMBRE OU RENOUELER SA COTISATION

☐ JE DEVIENS MEMBRE POUR L'ANNÉE 2013 (du 1^{er} janvier au 31 décembre). Je suis parrainé par : _____

☐ JE RENOUELE POUR L'ANNÉE 2013 (N° DE MEMBRE : _____)

NOM : _____ TÉL. : (____) _____

ADRESSE : _____

Nom de fille de votre mère : _____ CODE POSTAL _____

COURRIEL: _____ SITE WEB _____

COTISATION : MEMBRE AU CANADA: ☐ 1 AN : 30 \$, ☐ 3 ANS : 85 \$, ☐ 5 ANS : 130 \$, ☐ À VIE : 300 \$

MEMBRE HORS CANADA : ☐ 1 AN : 40 \$, ☐ 3 ANS : 115 \$, ☐ 5 ANS : 175 \$, ☐ À VIE : 400 \$

CI-JOINT UN CHÈQUE POUR LE MONTANT **TOTAL DE** : _____ \$

NOM DU CONJOINT : _____

NOM DES ENFANTS _____

DE MOINS DE 18 ANS : _____

Né le _____

Né le _____

NOTE : La cotisation donne droit à la revue *ASSELINformation*.

Adressez à : ASSOCIATION DES ASSELIN INC., C.P. 10090, SUCC. SAINTE-FOY, QUÉBEC (QC) G1V 4C6



Desjardins
Caisse populaire
de la Pointe-de-Sainte-Foy

L'expertise à votre **service**
418 653-0515


Siège social 3455, boulevard Neilson, Québec (Qc) G1W 2W2

Centre de services Saint-Denys Gestion des avoirs 1033, route de l'Église, Québec (Qc) G1V 3W1

Centre de services de la Colline 3211, Chemin Sainte-Foy, Québec (Qc) G1X 1R3

Centre de services du Faubourg Laudance 3700, rue du Campanile, Québec (Qc) G1X 4G6

*L'autre
voie*



S *LVIE ASSELIN*

*Magnétisme
Relation Santé Cerveau
Numérologie vibratoire
Synergologie*

*Tél. : 418-824-
membre APPMQ et AQS*


**ARÉNA
FERNAND-ASSELIN**

255 Place Maurice-L.-Duplessis
Trois-Rivières, QC G8Y 1H7
Tel: (819) 379-8854

Email: arena.asselin@gmail.com
Siteweb: www.arenafernandasselin.com



**Pour connaître tous nos temps de glace
disponibles, veuillez visiter notre site web!**

 **Desjardins**
Caisse populaire
du Piémont Laurentien

Votre Caisse :
**ACCESSIBLE
et ENGAGÉE**

1638, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette (Qc) G2E 3B6
1095, boul. Pie XI Nord, Québec (QC) G3K 2S7

UN SEUL NUMÉRO : 418 872-1445

Lundi au jeudi : 9 h à 20 h * sur rendez-vous
Vendredi : 9 h à 16 h
Accessible également par caméra web*


Martin Rousseau

**Gravure Laser/Laser engraving
Kit Avion téléguidé/R-C Aircraft**

www.mraerodesign.com info@mraerodesign.com
110, avenue Langlois. La Sarre, Qc. J9Z 2P5 Tél.: 819-333-3805

ERRATUM -

Dans la revue *Asselinformation* de Juin 2012, Volume 32 no 2, il s'est glissé ces erreurs :

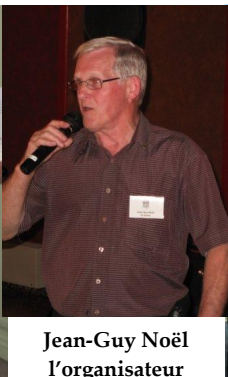
- ☆ Sur la page couverture, vous auriez dû lire :
Juin 2012 **Volume 32, no 2**
- ☆ En page 18 : Éloi Asselin est fils de **Frédéric Asselin**
- ☆ En page 18 : la date du mariage de Jean-Marc Asselin et Marielle Perreault est le **3 août 1986.**

Cet espace attend votre publicité.

* * * * *

*Pour plus de renseignements,
communiquez
avec un des membres
du conseil d'administration.*

Le ralliement à La Sarre en photos



Jean-Guy Noël
l'organisateur



Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

Veuillez livrer cette revue à:

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE